



Actualités des filières

Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

Réglementation

SOMMAIRE

FRANCE

Le leader de la volaille LDC affiche de bons résultats

LDC, le géant français et européen de la volaille, annonce des résultats semestriels solides pour 2023-2024, affichant un chiffre d'affaires de 3 milliards d'euros. Le secteur Traiteur retrouve des bénéfices, avec un investissement de 60 millions d'euros dans des projets en Pologne et en Hongrie. Les performances sont soutenues par l'amélioration de la filière volaille et des hausses de prix. Des investissements à l'étranger renforcent l'outil industriel, notamment un projet de panneaux photovoltaïques en Hongrie pour l'autosuffisance énergétique. LDC prévoit d'acquérir « Les délices de Saint-Léonard » pour étendre sa production de plats surgelés. L'objectif ambitieux de LDC est un chiffre d'affaires de 7 milliards d'euros d'ici 2027, tout en soulignant son engagement pour le bien-être animal. Malgré son statut parmi les principaux acteurs de l'agroalimentaire, LDC critique son absence de participation aux négociations commerciales du gouvernement français. Par ailleurs, LDC annonce des négociations exclusives pour l'acquisition d'Indykpol, leader polonais de la dinde, renforçant ainsi sa présence à l'international.

(Réussir volaille, Le Figaro, 22/11/2023)

Savel reprend la Toque bretonne

Savel, spécialiste de l'abattage de volailles, acquiert « La Toque Bretonne », renforçant ainsi son offre de produits en élargissant sa gamme dans la découpe et le conditionnement de dindes élevées en Bretagne. Cette fusion, accompagnée par Acticam, filiale du Crédit Agricole, consolide les forces des deux entreprises aux produits et clients similaires, réduisant ainsi les coûts logistiques. Cette acquisition permet à Savel d'atteindre un chiffre d'affaires consolidé proche de 130 millions d'euros et d'élargir son activité dans le segment de la volaille, renforçant ainsi sa position en tant que leader européen de la transformation de volailles.

(Bretagne Economique, 25/10/2023)

UNION EUROPEENNE

Pologne - Les dettes de l'industrie avicole atteignent 12 % de plus que l'année dernière

Le secteur avicole polonais connaît des difficultés avec des arriérés financiers en hausse de 12 % par rapport à l'année précédente, atteignant environ 213 millions de PLN. La moitié de l'industrie se trouve dans une mauvaise situation financière, avec un nombre croissant d'entreprises en difficulté de paiement. Bien que la Pologne soit le principal producteur de viande de volaille dans l'UE, la concurrence de la viande bon marché en provenance d'Ukraine, les problèmes sanitaires et la hausse des prix de l'énergie impactent le secteur. Les entreprises de transformation de la viande sont particulièrement affectées, avec un pourcentage

élevé d'entreprises peu fiables, suscitant des risques de coopération commerciale. La concurrence de la viande bon marché d'Ukraine et la crise énergétique sont identifiées comme les principaux défis, tout en soulignant l'intérêt croissant pour le végétarisme et la viande cellulaire. Malgré une augmentation des exportations de volaille, le secteur fait face à des défis majeurs, y compris une stagnation de la croissance des nouvelles entreprises

(portalspozywczy.pl, 25/09/2023)

Pays-Bas : Les banques sont particulièrement attentives aux projets de rachat d'entreprises avicoles

Dans le secteur avicole aux Pays-Bas, les banques scrutent attentivement la capacité des entrepreneurs à faire face à d'éventuelles exigences réglementaires à venir. Les incertitudes actuelles bloquent l'expansion, certains préférant vendre leurs entreprises plutôt que de s'engager dans des programmes d'achat incertains. Rabobank et ABN Amro évaluent la solidité des projets, exigeant une vision à long terme et des conseils externes pour éviter les risques financiers. Les programmes gouvernementaux visant à réduire les émissions d'azote suscitent un intérêt mitigé parmi les éleveurs. Une approche prudente domine le financement, avec un accent particulier sur la conformité des autorisations et la véritable capacité des exploitations à prospérer dans ce contexte réglementaire fluctuant.

(PluimVeeWeb, 24/11/2023)

Rabobank - Le cheptel de reproducteurs de poulets de chair diminue d'un quart aux Pays-Bas

Le secteur avicole néerlandais connaît des bouleversements majeurs, avec une projection de Rabobank annonçant une baisse de 25 % du cheptel de reproducteurs de poulets de chair. Les prix d'exportation des œufs à couvrir chutent, engendrant des pertes pour les éleveurs et les exportateurs. La demande de poussins diminue également, attribuable à une transition vers des pratiques plus durables telles que Beter Leven 1 étoile et European Chicken Commitment (ECC).

Cette évolution rallonge la durée de vie des reproducteurs, réduisant ainsi la demande interne en poussins. Parallèlement, les marchés étrangers se recentrent sur l'autosuffisance, mettant la pression sur les exportations néerlandaises en OAC. La crise de l'azote aggrave la situation, avec la baisse de nombre d'élevages cela contribue à la baisse de la demande interne sans compensation sur les marchés de l'export.

Cette conjonction de facteurs pousse Rabobank à prévoir une forte diminution du cheptel de reproducteurs d'ici 2030. Face à ces défis, les éleveurs doivent repenser leurs stratégies, anticiper les changements du marché et évaluer minutieusement les investissements dans des techniques de réduction des émissions.

(PluimVeeWeb, 31/10/2023)

Suède : Salmonella chez le plus grand producteur d'œufs. Plus d'un million de poules ont été abattues

Le principal producteur d'œufs en Suède, AB CA Cedergren, a été contraint d'abattre plus d'un million de poules pondeuses (20 % du cheptel de pondeuses suédois) en raison d'épidémies récurrentes

de salmonelles, malgré des mesures sanitaires. Les services vétérinaires ont ordonné l'abattage complet du cheptel face à la persistance des infections, même après des tentatives pour endiguer le problème. Après la détection initiale en avril et une tentative de neutralisation, les salmonelles sont réapparues en août, entraînant la décision radicale d'éliminer tous le cheptel (élevé sur 16 bâtiments). Cette situation inquiète les acteurs de la filière quant à une possible pénurie d'œufs sur le marché suédois, notamment en période de fêtes, pouvant potentiellement causer une hausse des prix.

(Farmer.pl, 21/11/2023)

MONDE

Ovostar Union a augmenté ses exportations sur les 3 premiers trimestres 2023

Le leader Ukrainien de la production d'œufs et ovoproduits, Ovostar Union a indiqué qu'au cours des neuf premiers mois de 2023, sa production totale d'œufs a baissé de 3,4 %. Cependant, les exportations ont augmenté de 25,6 % (280 M d'œufs), représentant désormais 38 % des ventes totales contre 27 % l'an dernier. Le prix moyen des œufs a augmenté de 1,5 fois par rapport à 2022, atteignant 0,114 \$/pièce. L'entreprise a également enregistré une hausse de 8,5 % de son cheptel en production (6,3 M de poules). Les exportations d'œufs ukrainiens ont presque doublé au cours des trois premiers trimestres de l'année.

(Agro Times, 01/11/2023)

MHP a reçu un prêt de 250 M\$ des États-Unis. Comment les éleveurs européens peuvent-ils rivaliser avec la volaille ukrainienne ?

L'entreprise MHP, acteur majeur de la volaille en Ukraine, a reçu un prêt de 250 millions de dollars de l'International Development Finance Corporation américaine pour accroître son potentiel d'exportation. Cette entreprise, bien qu'enregistrée à Chypre, est contrôlée par un oligarque ukrainien et a déjà perturbé le marché européen avec des importations de volaille sans droits de douane. Les producteurs polonais de volaille éprouvent des difficultés à rivaliser avec MHP, qui a utilisé des installations aux Pays-Bas pour transformer la volaille ukrainienne et rivaliser en termes de prix avec l'UE. Les importations massives de volaille et d'œufs ukrainiens ont explosé en Europe, menaçant la production locale et suscitant des appels à des mesures de protection, bien que des actions concrètes en faveur des producteurs européens restent incertaines. La Commission européenne ne semble pas saisir pleinement l'impact dévastateur de ces importations sur les producteurs européens, ce qui a soulevé des inquiétudes quant à la nécessité de protéger les industries locales. Les membres du Copa-Cogeca ont plaidé en faveur de seuils d'importation pour réguler ces flux massifs, mais ces initiatives n'ont pas encore été concrétisées, laissant les producteurs de volaille européens confrontés à une concurrence inégale avec leurs homologues ukrainiens.

(Farmer.pl, 25/10/2023)

L'USDA finalise la règle d'accès à l'extérieur pour les poules biologiques

L'USDA a finalisé une règle exigeant que les poules biologiques aient un accès régulier aux parcours extérieurs, comblant ainsi les lacunes précédentes. Cette mise à jour est la plus significative depuis 30 ans dans la réglementation biologique. Ces amendements ajoutent des exigences spécifiques concernant les soins de santé animale, l'espace et l'accès intérieurs et extérieurs, la gestion du fumier, le confinement temporaire du bétail, les conditions de transport, ainsi que l'euthanasie et l'abattage sans cruauté pour la production animale biologique.

Les producteurs ont un an pour se conformer pour certaines règles, mais cinq ans pour d'autres, comme l'accès extérieur des poules pondeuses. La règle, initialement proposée en 2016 sous Obama mais retirée par Trump en 2017, suscite le soulagement des producteurs. Elle survient après une période où les poulets biologiques ont été confinés à l'intérieur à cause de la grippe aviaire. Les États-Unis ont récemment signalé des cas de grippe aviaire dans des élevages commerciaux après une pause depuis le printemps.

(Poultry site, 26/10/2023)

Brésil - Les exportations de viande de poulet augmentent de 6,8 % sur 10 mois 2023

Les exportations brésiliennes de viande de poulet ont enregistré une hausse de 6,8 % de janvier à octobre 2023 pour atteindre 4,2 millions de tonnes, avec une baisse en valeur de 1,1 % par rapport à 2022. Ainsi, le Brésil a exporté pour l'équivalent de 7,54 Mds d'euros de viande de poulet sur 10 mois 2023. La grippe aviaire en Europe et aux États-Unis ainsi que la tendance inflationniste ont boosté la demande mondiale de poulet, notamment en provenance du Brésil.

La Chine (+31 %), l'Iraq (+180 %) et l'Afrique du Sud (+25 %) restent les principaux contributeurs de cette hausse.

En parallèle, les exportations vers le Qatar (-29 %), l'Angola (-37 %) et le Vietnam (-46 %) accusent de fortes baisses (-17 %) sur la même période, en lien avec l'inflation et la baisse de la demande intérieure.

(ITAVI, 22/11/2023)

La Chine lève les restrictions sur l'IAHP dans sept États américains

La Chine a levé les restrictions sur l'importation de la viande de volaille provenant de sept États américains, levant les régulations liées à l'IAHP. Toutefois, 31 États restent encore soumis à ces restrictions. Le Département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a été notifié par l'Administration douanière chinoise de cette décision qui modifie les restrictions commerciales. Ces ajustements ont été récemment mis en place, avec des mises à jour pour faciliter les exportations de volaille vers la Chine.

(Poultry Site, 27/10/2023)

Matières premières et aliments

Évolution des cours des matières premières en sept-oct 2023

Les tensions géopolitiques mondiales et l'absence de reconduction du corridor céréalier en Mer Noire ont engendré une forte volatilité sur les marchés. Malgré ces turbulences, les fondamentaux du marché (niveau des récoltes et des stocks) continuent d'exercer une pression baissière sur les prix.

Céréales : Fortes volatilités

Le marché du blé a été fortement impacté par une nouvelle baisse des prix en France (fin novembre). Le blé rendu Rouen a perdu 9 €/t et se fixe désormais à 216 €/t (base juillet). Cette tendance baissière persiste dans le cadre d'une tentative de gain de compétitivité face à la prédominance des blés russes sur le marché international. Les exportations françaises vers les pays tiers ont enregistré une chute significative, avec une baisse de 58 % depuis le début de la campagne. De plus, la récente hausse de l'euro par rapport au dollar a amplifié cette tendance à la baisse des prix en euros. Pour ce qui est de la récolte de 2024, les semis en France accusent toujours un retard significatif, n'atteignant que 74 % au 20 novembre. Malgré une baisse prévue de la surface de semis cette année, le répit récent des pluies offre un léger espoir pour les semis tardifs. Cependant, cette situation n'a pas réussi à enrayer la tendance baissière des prix.

En ce qui concerne le maïs, les prix français ont légèrement augmenté fin novembre. Le cours du maïs Fob Rhin a augmenté de 1 €/t pour atteindre 206 €/t (base juillet). Sur le marché mondial, les inquiétudes grandissent concernant la production de maïs au Brésil en raison des conditions climatiques chaudes et sèches dans le principal bassin de production. Ces conditions retardent les semis de soja, repoussant la fenêtre optimale de semis pour le maïs (safrinha) au printemps prochain, exposant cette culture à des conditions plus sèches et à des risques de gelées, suscitant ainsi des inquiétudes quant à l'offre de maïs en Amérique du Sud.

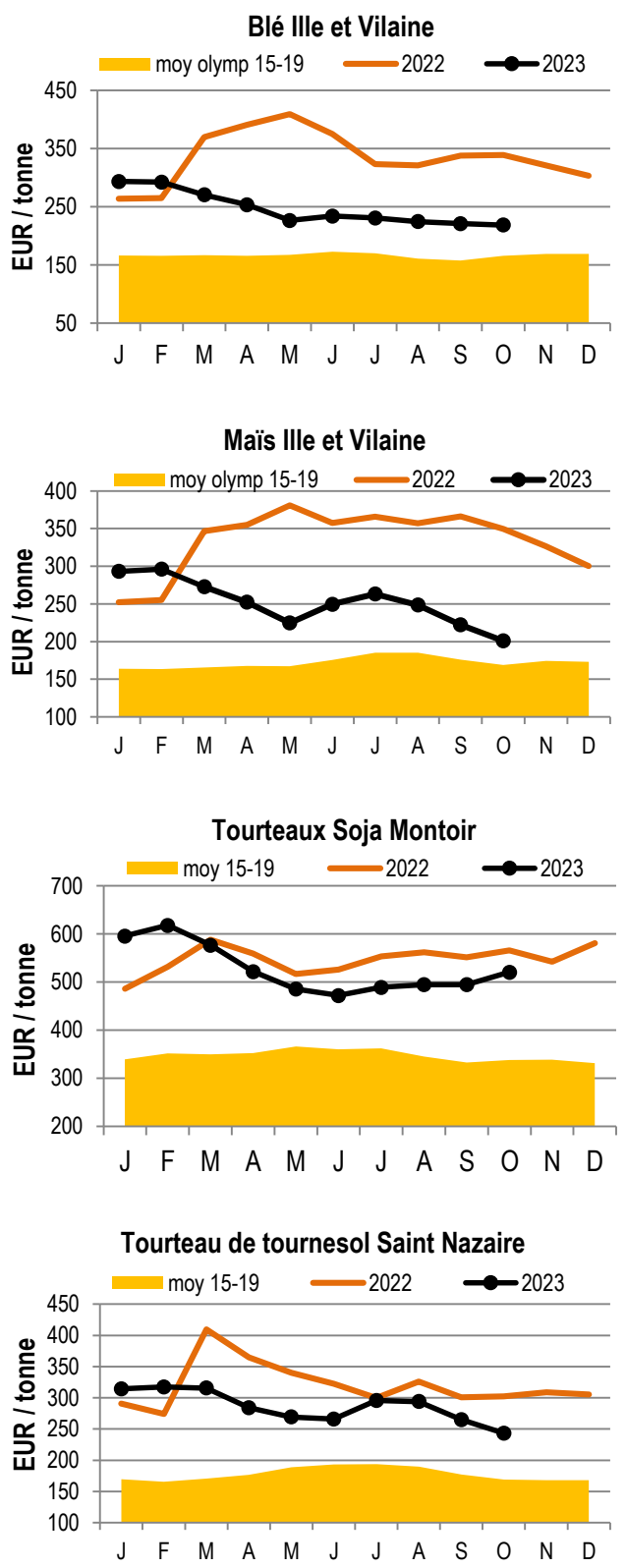
Tourteaux : bonne disponibilité et baisse des prix

Les prix du colza ont légèrement baissé cette semaine sur les échéances Euronext de février et mai 2024, enregistrant un recul de 10 €/t à 453 €/t rendu Rouen dans le contexte d'une pression baissière continue. Cette baisse s'explique par les disponibilités importantes en huile et en graine de colza en Europe, ainsi que par la tendance à la baisse des cours de l'huile de palme. La demande à l'exportation de l'huile de palme malaisienne a diminué, augmentant la pression sur les prix du colza. Les attentes d'une réduction des achats de l'Inde dans les prochains mois contribuent également à cette tendance baissière.

Parallèlement, le tourteau de soja a également vu ses prix chuter fin novembre. Les cours mondiaux ont diminué de 16 €/t en France pour atteindre 551 €/t à Montoir. Cette baisse est en partie due aux pluies au Brésil, les semis de soja progressent mais restent en retard par rapport à l'année précédente. Tandis qu'en Argentine, les conditions météorologiques favorables aux semis pourraient influencer le marché à long terme, bien que des incertitudes persistent quant à la mise en place des nouvelles mesures

économiques du nouveau président élu Javier Milei. Ces baisses de prix sont également amplifiées par la diminution de l'intérêt pour l'incorporation de tourteaux de soja dans l'alimentation animale en France, ces tourteaux étant de moins en moins compétitifs par rapport à aux tourteaux de colza et de tournesol.

Cotations mensuelles des matières premières - octobre 2023



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

Indices ITAVI

En octobre 2023, les cours mensuels des matières premières, lissés sur trois mois, reculent pour le blé (- 1,8 %) et le maïs (- 8,5 %) par rapport au mois précédent. Les cours des tourteaux sont en hausse pour le soja (+ 2,1 %), stables pour le soja non OGM, tandis qu'ils baissent pour le colza (- 3,6 %) et le tournesol (- 6,1 %). Les cours sont également en baisse pour la pulpe de betterave (- 1,8 %) et stables pour la luzerne.

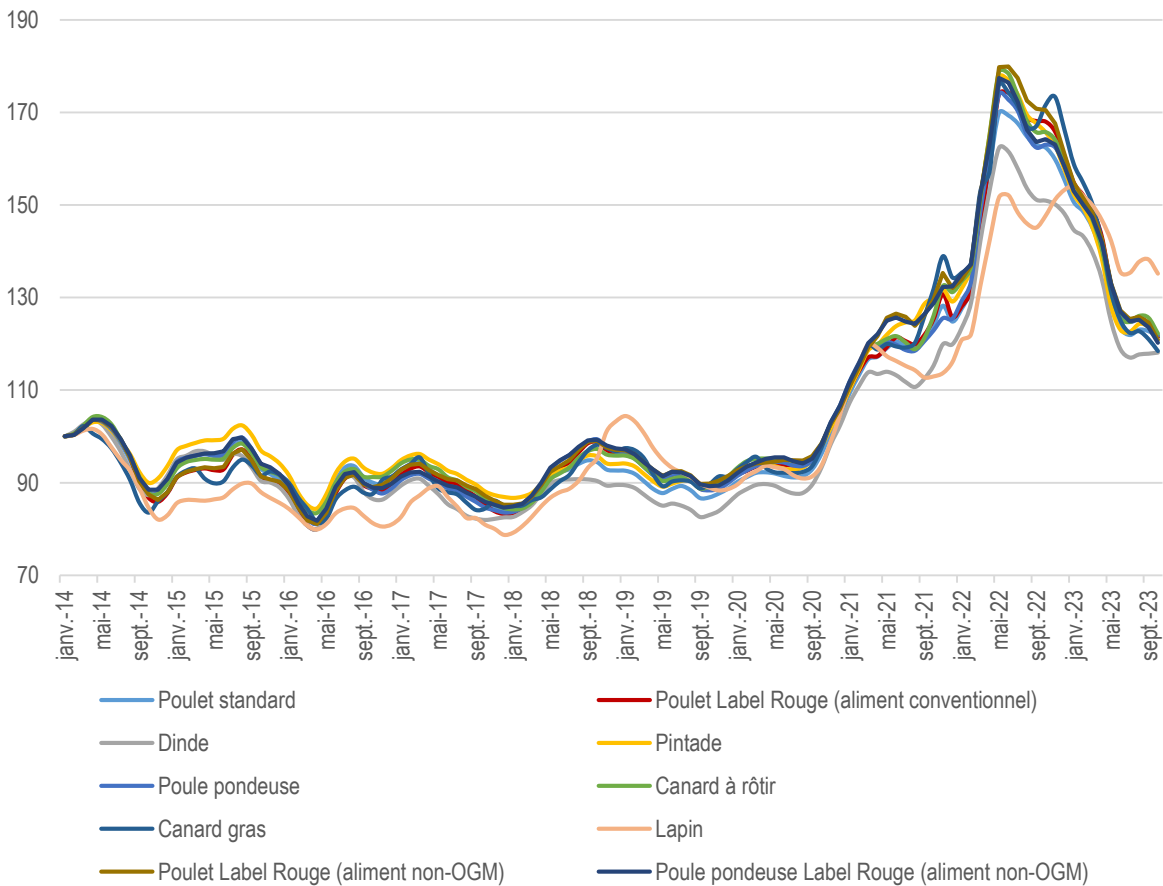
Avec des cotations en baisse pour les principales matières premières, les indices calculés par l'ITAVI en septembre 2023 (base 100 en janvier 2014) reculent pour toutes les espèces sauf pour la dinde.

Par rapport à septembre 2023 : l'indice matières premières recule pour le poulet standard (- 0,9 %) et la poule pondeuse (- 2,0 %), tandis qu'il progresse pour la dinde (+ 0,2 %). L'évolution de l'indice s'échelonne entre - 1,6 % (pintade) et - 3,0 % (poulet Label Rouge non-OGM) pour le reste des espèces.

Indices ITAVI – octobre 2023

	oct.-23	m/m-1	n/n-1
Poulet standard	121,6	-0,9%	-25,1%
Poulet Label Rouge (aliment conventionnel)	121,5	-2,3%	-27,7%
Poulet Label Rouge (aliment non-OGM)	120,8	-3,0%	-29,2%
Dinde	118,1	+0,2%	-21,8%
Canard gras	118,5	-2,1%	-31,0%
Canard à rôtir	122,3	-2,7%	-26,2%
Pintade	121,8	-1,6%	-26,5%
Lapin	135,2	-2,2%	-8,5%
Poule pondeuse	121,7	-2,0%	-25,3%
Poule pondeuse Label Rouge (aliment non-OGM)	120,2	-2,7%	-26,8%

Évolution des indices matières premières ITAVI
(base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

Volailles de chair

Marché français

Abattages

En poids, les abattages de volailles sur 9 mois 2023 se redressent (+ 1,6 %) par rapport à 2022 pour s'établir à 1,117 M téc, tirés par la hausse des abattages de poulet (+ 2,1 %) et un ralentissement de la baisse en dinde et canard. Sur le mois de septembre 2023, les abattages se redressent (+ 5,2 %) mais restent très en dessous de leur niveau de 2021 (- 6,6 %), en conséquence de l'influenza aviaire. Par espèce, les baisses des abattages sur 9 mois 2023 s'élèvent à 4,6 % pour la dinde, 3,1 % en canard à rôtir. En revanche le pout et la pintade affichent des progressions des abattages avec une hausse respective de 2,1% et + 5,5 %.

Les mises en places de volailles sur 9 mois 2023 se maintiennent à un niveau inférieur à 2022 (- 0,3 %), avec une baisse pour le poulet (- 0,7 %), dindonneaux (- 8 %) et pintadeaux (- 0,3 %) et une hausse pour les canetons (+ 21 %). Sur la base de ces mises en place, les abattages de volaille devraient progresser de 2 % sur l'année 2023.

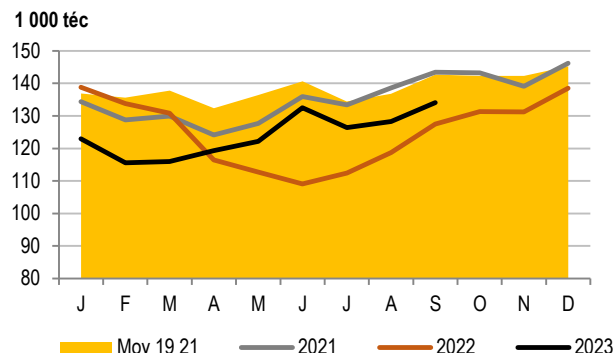
Commerce extérieur

Sur 9 mois 2023, les exportations françaises de viandes et préparations de volaille chutent de 15,7 % par rapport à 2022 en volume et de 0,2% en valeur.

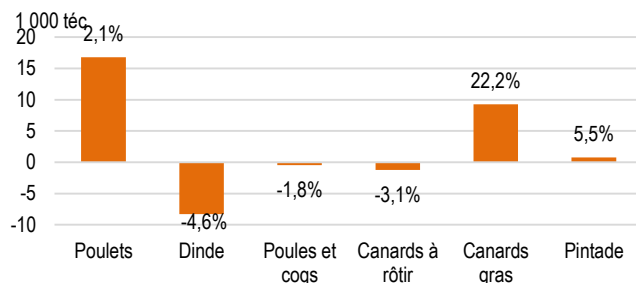
Les envois vers l'UE-27 sont les plus affectés par la baisse (- 20,6 %) en volume, notamment vers les Pays-Bas (- 33 %) et l'Allemagne (- 28 %). La baisse vers ces deux marchés s'explique par une chute des flux en provenance du Royaume-Uni qui transitaient par la France (la France inclus les flux en quasi-transit dans les statistiques nationales contrairement à d'autres Etats membres). Les exportations vers les Pays tiers, en revanche, reculent de 6,5 %, pénalisées par des exportations en baisse vers l'Afrique Subsaharienne (- 8 %) et le Moyen Orient (- 11 %). Malgré cette diminution des exportations, la France préserve le marché saoudien avec une baisse des ventes de seulement 2 % malgré la forte concurrence brésilienne.

Les importations françaises de viande de volaille ont progressé en volume (+ 3,0 %) et en valeur (+ 9,4 %) sur 9 mois 2023. En provenance de l'UE-27 la hausse des importations a même dépassé 8 %, principalement depuis les Pays-Bas (+ 10,4 %), la Belgique (+ 6,1 %) et la Pologne (+ 7,7 %), hors ces 3 pays, les importations ont progressé de 13,4 % notamment en provenance de l'Europe de l'Est. Depuis les pays tiers, les importations ont par contre fortement baissé (- 36 %). En dehors de la baisse toute particulière enregistrée depuis le Royaume-Uni (- 47 %), les importations depuis l'Ukraine continuent de progresser (+ 53%).

Abattages contrôlés CVJA de volaille en milliers de téc



Evolution des abattages contrôlés CVJA par espèce sur 9 mois 2023

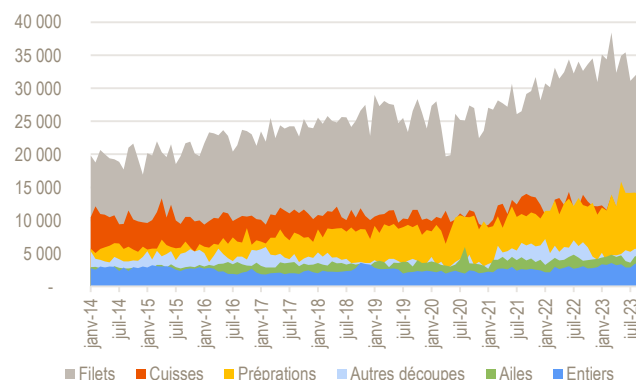


Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volaille en volume

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	9 mois	%23/22	9 mois	%23/22
Volailles	287,6	-15,7	643,9	3,0
dont UE 27	176,7	-20,6	598,7	8,0
dont pays tiers	17,4	-4,3	27,8	-46,5
Poulet	237,1	-14,9	587,7	2,8
dont UE 27	139,5	-20,1	545,1	7,6
dont pays tiers	14,7	-1,3	26,8	-44,2
dont PMO	54,6	-10,9	0,1	-20,4
Dinde	32,2	-23,8	38,7	2,9
dont UE 27	22,4	-29,9	37,1	12,3
dont pays tiers	0,9	9,7	1,0	-74,3
Canard	12,2	-13,6	12,3	11,6
Pintade	3,1	0,3	0,0	-74,6

Importations mensuelles par type de produit



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Concernant le poulet, sur 9 mois 2023 le niveau des exportations a reculé en volume (- 15 %) et progresser en valeur (+ 1 %). Les expéditions vers l'UE reculent de 20 %, et de 6 % vers les Pays tiers, pénalisées par la forte baisse des expéditions vers le Moyen Orient (- 11 %) et l'Asie (- 54 %). **Les importations de poulet s'inscrivent à la hausse en volume (+ 2,8 %) et en valeur (+ 9,4 %)**, soutenues par la progression depuis les Pays-Bas (+ 10,3 %), la Belgique (+ 6,4 %) et la Pologne (+ 6,2 %). Ces 3 pays restent les principaux fournisseurs de la France en poulet, qui représentent à eux trois avec l'Allemagne, 80 % des importations de la France, contre 87 % en 2022. En effet, en 2023 les importations françaises en provenance de l'Europe de l'Est (Hongrie, Slovaquie et République tchèque) gagnent en importance. Il est probable que ces flux correspondent aux réexportations du poulet ukrainien transitant par ces marchés en vue de sa transformation. **Depuis les pays tiers**, les importations ont chuté de 35 % avec le ralentissement des échanges avec le Royaume-Uni (- 44 %). En parallèle, les importations directes depuis l'Ukraine ont progressé de 53 % à 5 100 téc sur 9 mis 2023.

Par type de produit, les importations les préparations de poulet deviennent le moteur de croissance avec des hausses de plus de 11 % par rapport au 9 mois 2022. Par ailleurs, les importations des ailes et le poulet entier, stables dans le passé, ont connu de fortes hausses

Sur le 3^e trimestre 2023 les importations de poulet enregistrent pour la 1^{ère} fois une baisse de 2 % par rapport à la même période 2022.

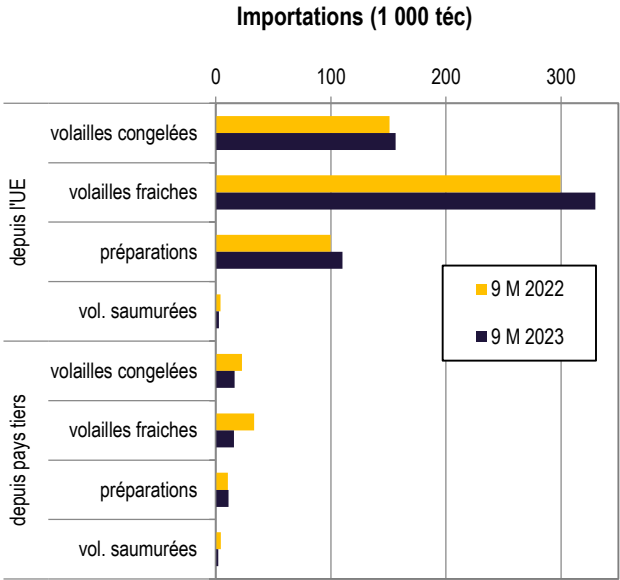
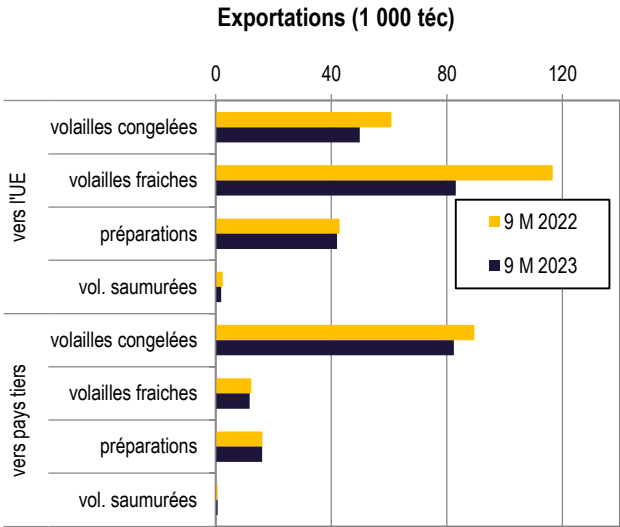
Le solde des échanges en poulet se dégrade sur 9 mois 2023 à (- 350 683 téc) en volume et à (- 1 012 M€) en valeur. Le déficit se creuse en volume et en valeur par rapport à 2022, c'est la conséquence de la tendance inflationniste combinée à une forte hausse des importations.

Pour la filière dinde, les exportations sont en retrait (- 24 %) sur 9 mois 2023, avec une baisse des expéditions vers l'UE de 30 % et de - 5 % vers les pays tiers. **Les importations de dinde sont, en revanche, en hausse en volume (+ 3 %) et en forte hausse en valeur (+ 15 %)**, avec une hausse des approvisionnements depuis la Pologne (+ 30 %). **Pour la première fois, le solde commercial en dinde devient déficitaire à - 6 562 téc en volume et - 64 M€ en valeur**

En viande de canard, les exportations sur 9 mois 2023 sont en baisse en volume (- 14 %) et en hausse en valeur (+9 %), pénalisées par une forte baisse des expéditions vers les pays tiers (- 30 %). **Les importations sont en hausse en volume (+ 12 %) et stables en valeur.** La hausse des volumes importés est imputée à une forte hausse des achats depuis la Pologne (+ 18 %) et la Hongrie (+ 33 %). La tendance de baisse de l'offre devrait perdurer en 2023 avec la reprise timide des mises en place.

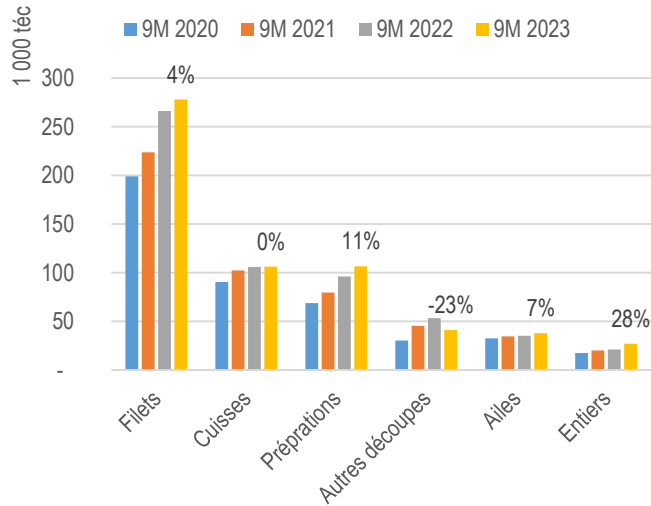
Sur 9 mois 2023, le solde des échanges de viandes et préparations de volaille reste négatif en volume (- 356 302 téc) et en valeur (- 740 M€). Le solde en valeur se dégrade plus rapidement (- 1 041 M€) en lien avec la forte hausse des volumes importés accompagnée d'une flambée des prix à l'import (+ 6,2 %).

Évolution des échanges français de volaille par type de produit sur 9 mois 2023 par rapport à 9 mois 2022



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolutions des importations françaises de viande de poulet par type sur 9 mois 2019-2023



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Achats de viandes de volailles par les ménages

Après avoir connu des fortes baisses en 2022, les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées par les ménages français pour leur consommation à domicile progressent sur un cumul de 9 mois 2023 (+1,7 %), marquant un retour progressif de la consommation notamment sur le 3^e trimestre 2023.

Les achats de viande de poulet suivent une hausse de 7,8 % par rapport au 9 mois 2022. L'érosion des achats du poulet entier se poursuivent au profit des cuisses (+ 12,3 %) et escalopes (+ 7,9 %). Ainsi, la part du poulet entier dans la consommation de poulet représente moins de 10,6 % sur 9 mois 2023 contre 11,2 % en 2022.

Les achats des ménages sont en recul pour la viande de dinde (- 5,4 %), de canard (- 16,9 %) et de pintade (- 12,6 %) affectés par la forte baisse des disponibilités et l'inflation.

Le segment de charcuterie reste dynamique (+ +2,9 %), tandis que les élaborés de volaille reculent de 6,5 %.

Les achats des ménages en poulet PAC ont connu une légère hausse (+ 1,6 %) en 2023, avec des évolutions contrastées montrant les effets de l'inflation sur la consommation. Si le poulet PAC standard et certifié ont progressé, respectivement, de 10,4 % et 10,9 %, les segments Label Rouge et Bio ont reculé de 2,2 % et 9,3 %. Sur le mois de septembre 2023, les achats de poulet PAC reculent (- 13,5 %) avec une baisse de prix (- 2,5 %), les segments Label rouge (- 19,7 %) et Bio (- 25,9 %) sont les plus touchés.

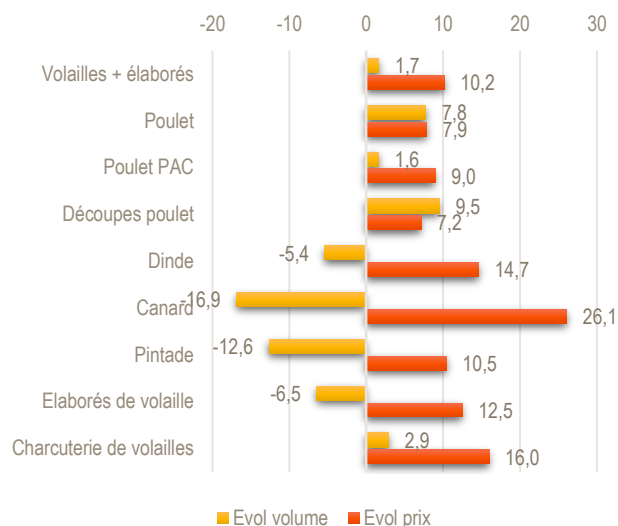
D'une manière générale, le recul de la part de consommation du poulet PAC, s'explique par 3 effets : d'abord l'IAHP avec une baisse de l'offre et une priorisation des segments de la découpe ; puis un mouvement de baisse en gamme qui touche la production SIQO, toujours très majoritaire sur ce segment ; et enfin la tendance structurelle de consommation qui s'oriente vers plus de produits découpés, élaborés et transformés.

Consommation apparente

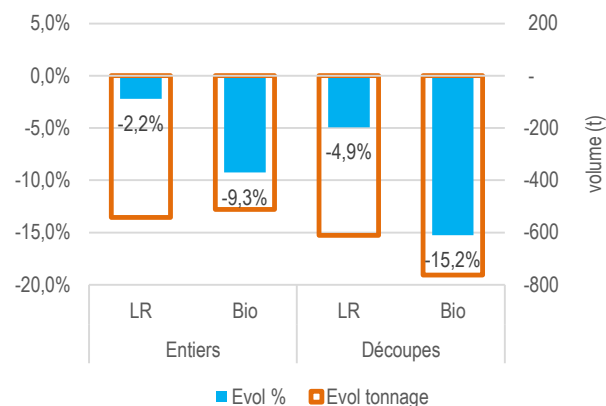
Sur 9 mois 2023, la consommation globale de viandes de volailles qui tient compte du secteur RHD progresse de 4,0 %, stimulée par la hausse de la consommation de poulet + 4,7 % et un retour progressif de la consommation de canard (+ 9,4 %). En revanche la consommation de la dinde recule de 3,5 %.

La hausse de la consommation du poulet sur 9 mois 2023 profite aux importations, avec des abattages de Gallus en hausse de 2,0 % par rapport aux importations qui progressent de 3,5 %, en parallèle les exportations reculent de 11 %, augmentant la part de la production destinée au marché français (souvent stockée). Ainsi, la part des importations dans la consommation recule légèrement à 49,8 % sur 9 mois 2023 contre 50,4 % sur la même période 2022. Par ailleurs, la consommation du poulet continue à gagner des parts de marché, sur un an, le poids du poulet dans la consommation est passé de 80 % à 82 %

Évolution des achats des ménages en % 9M 23/22

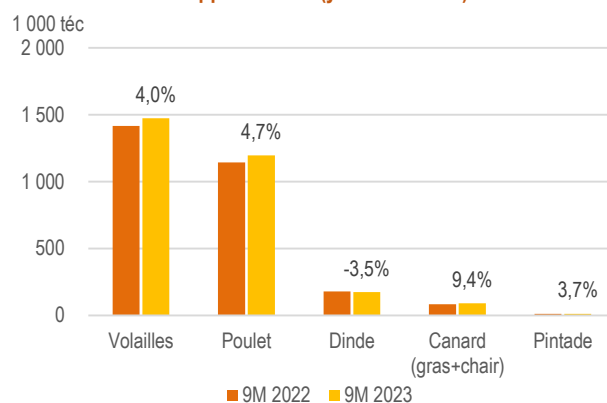


Évolution des achats des ménages en produits SIQO % 9M 23/22



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Évolution de la consommation apparente (bilan) sur 9 mois 2023 par rapport à 2022 (y c var. stocks)



Source : *estimation ITAVI d'après SSP et douanes

Volailles de chair

Marché européen

Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages progressent de 3,4 % en Union européenne (27) sur 7 mois 2023 par rapport à 2022, tirés à la hausse par les abattages de poulet (+ 3,9 %) et de canard (+ 10,8 %) tandis que les abattages de dinde se stabilisent. Les abattages de poulet progressent, notamment en Espagne (+ 4,5 %), en Pologne (+ 3,6 %), en Roumanie (+ 6,5 %) et en Italie (+ 11,3 %) particulièrement touchés par la grippe aviaire en 2021/2022.

Les abattages de canard sont quant à eux en progression de 10,8 %, avec une reprise de la production en Hongrie (+ 24,8 %), en Bulgarie (+ 23 %) et en France (+ 4,8 %). Toutefois, la production communautaire reste 15 % inférieur à celle de 2021.

Les abattages de dinde, quant à eux, se stabilise par rapport à 9 mois 2022, avec une baisse des abattages en Pologne (- 9,5 %) et en France (- 9,6 %), une reprise de la production en Italie (+ 28 %). L'Espagne continue à consolider sa place au niveau européen avec des abattages en hausse de 10 %, faisant hisser le pays au 3^e place (contre 5^e en 2021) du plus grand producteur de l'UE.

Commerce extérieur

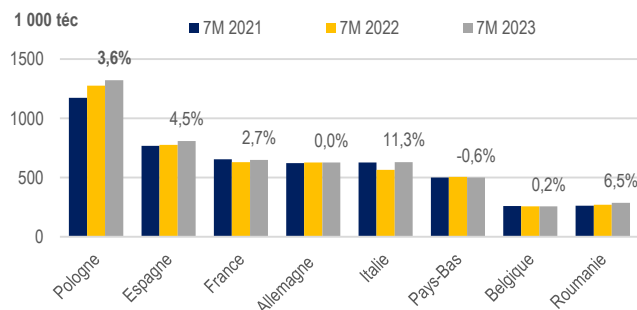
Les exportations de viandes de volaille de l'UE-27 vers les Pays tiers sont en baisse de 5,8 % en volume et en hausse en valeur (+ 1 %) sur 8 mois 2023 par rapport à 2022. Ce recul en volume est imputé à la grippe aviaire où certains pays ont vu leurs exportations réduites. En revanche, en valeur, la hausse des coûts de production et la baisse des disponibilités a fait progresser les exportations de 1 %. Les Pays-Bas, la France et la Belgique sont particulièrement concernés par cette baisse.

Les importations de viandes de volaille en provenance des Pays tiers sont, en revanche, en hausse en volume (+ 9 %) et en valeur (+ 10 %). Les hausses sont principalement enregistrées depuis l'Ukraine (+ 62 %), le Brésil (+ 1 %), la Thaïlande (+ 20 %) et le Chili (+ 675 %), tandis que celles en provenance du Royaume-Uni ont connu une baisse de 30 % en conséquence de la grippe aviaire et la baisse des disponibilités.

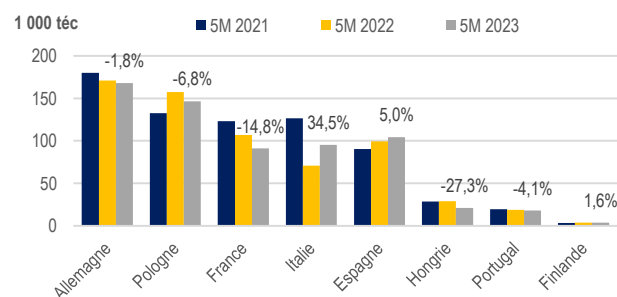
Les exportations ukrainiennes vers l'Europe continuent à progresser sur 8 mois 2023 en atteignant un nouveau record. L'Ukraine devient le 2^e fournisseur de l'UE en dépassant la Thaïlande et le Royaume-Uni. Avec la prolongation de la mesure de suppression des droits de douanes pour les produits ukrainiens, les exportations de l'Ukraine vers l'UE devraient continuer à progresser en 2023.

Sur le cumul de 8 mois 2023, le solde des échanges en volume s'élève à + 0,506 M téc en forte dégradation (- 127 400 téc) par rapport à 2022. La balance commerciale se dégrade sous l'effet de l'inflation et la hausse des imports et passe de + 1,21 Mds€ en 2022 à + 1,08 M€ en 2023.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc entre 2020/2022

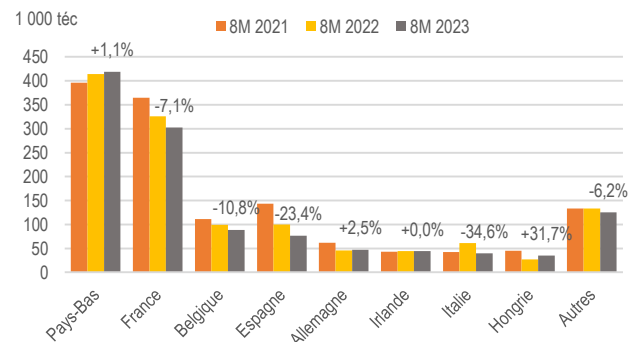


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc entre 2020/2022

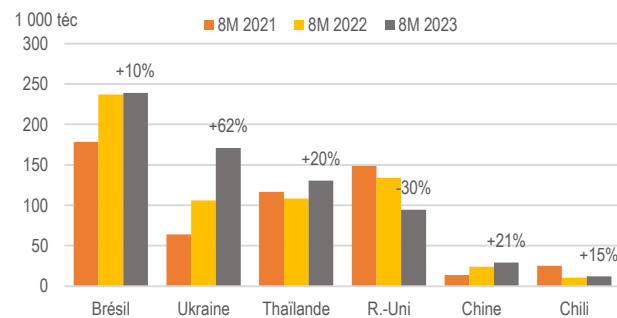


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de volaille entre 2021 et 2023



Évolution des importations extra-communautaires de volaille entre 2021 et 2023



Source : ITAVI d'après Eurostat

Poules pondeuses et œufs

Marché français

Indicateurs de production

➤ Hausse des mises en place en 2023

Selon les données du CNPO, les mises en place de poulettes d'un jour reculent de 3,9 % sur 8 mois 2023 par rapport à 2022.

➤ Reprise progressive à partir du 2^e trimestre

Selon les estimations de l'ITAVI, sur la base des mises en place, la perte en potentiel de production liée à l'IAHP sur le 1^{er} trimestre 2023, et le maintien des lots en production (baisse des abattages de réforme), la production d'œufs devrait progresser de 3,9 % sur l'année 2023. Toutefois le niveau de la production reste inférieur de 4,4 % à celui de 2021. Depuis septembre 2023, les cas de salmonelles ont connu de fortes hausses cumulant plus de 1,5 M de poules concernés, pour le moment ce cheptel reste en production sous laisser passer et destiné directement à la production d'ovoproduits, cela a provoqué des pénuries sur les œufs calibrés.

Baisse des abattages de réforme en 2023

Sur 9 mois 2023, les efforts du maintien de la production se poursuivent, avec l'allongement de la durée des lots en production pour atténuer la perte du cheptel. Ainsi, les abattages de poules de réforme reculent de 8 % soit un maintien en production de plus de 1,3 millions de poule.

➤ Baisse des fabrications d'aliments pour poulettes

Sur 9 mois 2023, selon La Coopération Agricole NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour poulettes sont en hausse de 9,6 %, et de 0,9 % pour pondeuses d'œufs de consommation.

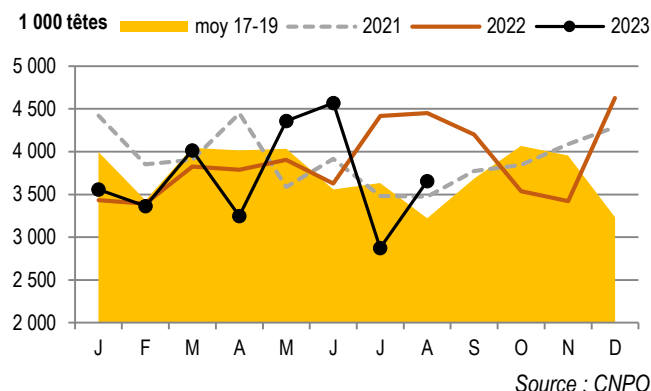
Commerce extérieur

Par rapport à 9 mois 2022, les exportations d'œufs coquille sont en baisse de 19 %, principalement vers les Pays-Bas (- 16 %), la Belgique (- 31 %), en parallèle les expéditions vers l'Allemagne ont progressé de 48 %, en effet l'Allemagne fait face à une pénurie d'œufs alternatifs issus des poules ovosexées. Les tendances enregistrées en 2022 se poursuivent avec la baisse des disponibilités engendrée par l'IAHP. Les importations d'œufs coquille sur 9 mois baissent de 11 % en volume, sur le 3^e trimestre les importations d'œufs coquille ont connu une baisse de 34 % sur le fond d'un retour progressif de la production française. Ce ralentissement des imports a pour principales origines les Pays-Bas (- 15 %) et la Pologne (- 65 %).

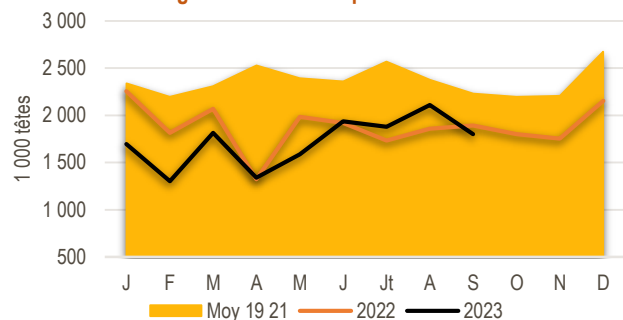
Sur 9 mois 2023, les exportations d'ovoproduits baissent en volume (- 4 %) et progressent en valeur (+ 22 %). Les ventes en volume en direction de la Belgique et l'Italie ont reculé respectivement de - 12 % et - 10 %, tandis que les expéditions ont progressé vers l'Allemagne (+ 35 %). Vers les Pays tiers, les exportations chutent de 5 % en volume et progressent de 6 % en valeur. Les ventes vers la Serbie sont les plus touchées avec une baisse de 92 % soit 1 900 téoc de moins. Les importations d'ovoproduits reculent de 19 % en volume et progressent de

de 6 % en valeur. La hausse constatée depuis l'Italie (+ 68 %) et la Pologne (+ 344 %) ne compense pas la baisse constatée en provenance des Pays-Bas (- 58 %) et l'Espagne (- 13 %). Le solde commercial global œufs et ovoproduits s'établit à - 17 200 téoc et - 42,5 M€ en amélioration (+ 12 800 téoc et + 0,6 M€) par rapport à la même période en 2022.

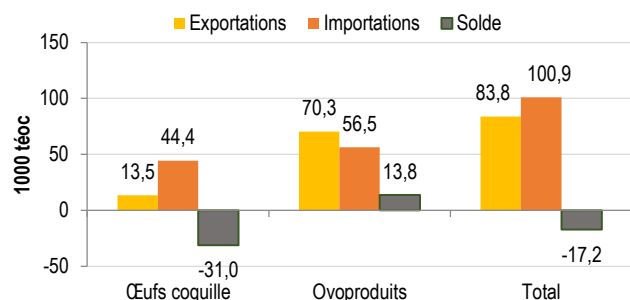
Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



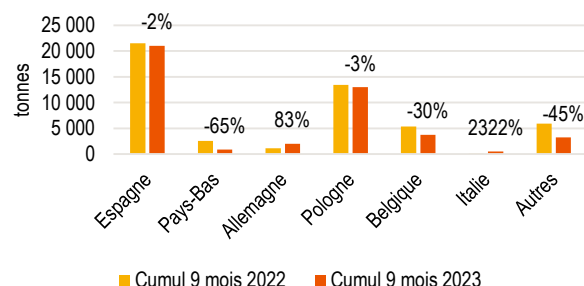
Abattages mensuels des poules de réforme



Commerce français d'œufs et ovoproduits sur 9M 2023 en volume



Importations françaises d'œufs coquille par pays 9M 2023/2022



Indicateurs de marché

Achats des ménages : progression en plein air et sol et tassement en bio

Sur un cumul de 9 mois 2023, les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits confondus, sont en hausse de 2,5 %, en volume, par rapport à 2022. Cette hausse se traduit par une hausse des achats de ménages en œufs issus de poules élevées au sol (+ 21 %), les œufs plein air (+ 15,2 %) et les œufs Label Rouge (+ 0,2 %). En revanche, les achats d'œufs cage reculent de 15,2 % et ceux d'œufs bio de 14,4 %. Il convient de lier cette baisse en bio a la crise qui traverse ce segment avec l'inflation actuelle et la tendance de baisse en gamme lors des achats.

Le prix d'achat moyen des œufs, tous modes d'élevage confondus, augmente de 15,2 % sur le même pas de temps en 2023, porté par une tendance inflationniste.

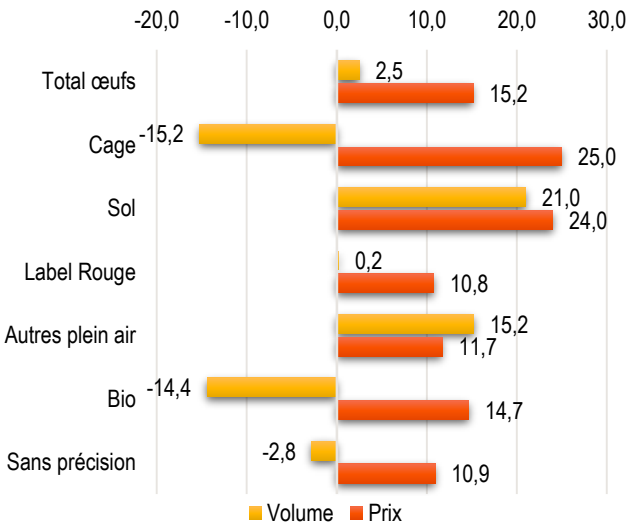
Sur le mois de septembre 2023, les achats des ménages affichent une hausse de 4,9 par rapport à la même période en 2022. Les achats d'œufs issus des élevages plein air progressent de 14 % suivis par le sol (+ 21 %). En parallèle, les achats des œufs cage et bio ont connu un recul, respectivement, de 1,2 % et 12,2 %. Pour les œufs cages, l'essoufflement de la baisse s'explique par la forte demande sur ce segment en lien avec l'inflation et le ralentissement de déréférencement en GMS, tandis que pour les œufs bio, il s'agit des conséquences de l'inflation avec le trading down (baisse de gamme pour les consommateurs du fait d'une hausse des prix) qui s'opère depuis 2022. Le prix des œufs a connu des hausses progressives depuis le début de la guerre en Ukraine et tend à se stabiliser depuis le 2^e trimestre 2023. Par rapport à septembre 2022, le prix a progressé de 14 % pour les œufs code 3, de 15 % pour les œufs sol, de 10 % pour les œufs Label Rouge, de 9 % pour les œufs bio, tandis que les œufs plein air ont connu une hausse plus modérée (+ 5 %). En 2023, la part des achats d'œufs issus de l'élevage biologique continue à reculer à 11,2, tandis que la part du plein air gagne plus de 3 points.

TNO en forte baisse

Après avoir connu une tendance baissière depuis mai 2023, accentuée par le retour de l'offre et la baisse continue des prix des aliments, la TNO amorce une hausse progressive depuis la rentrée, face à une demande soutenue, notamment sur les codes 1 et 2 ainsi que pour le calibre M. Cette hausse est également due à une offre impactée par l'augmentation des cas de salmonelle. Cette tendance à la hausse est partagée au niveau européen, avec une pénurie d'œufs, notamment ceux issus des poules ovosexées (OKT), qui affecte principalement le marché allemand.

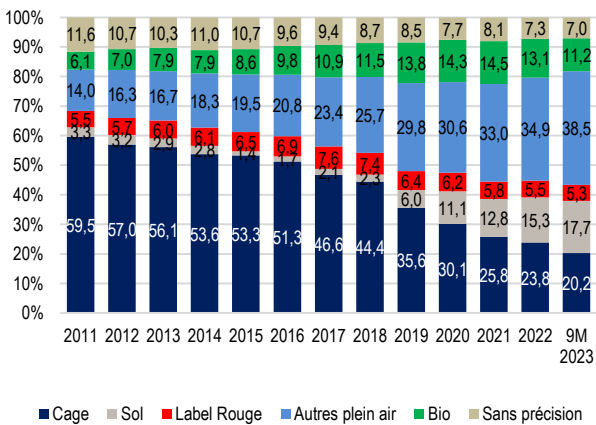
On observe la même tendance enregistrée dans le secteur industriel de la TNO, mais avec une hausse moins marquée par rapport à la TNO en calibré. En effet, plus de 1,5 million de poules pondeuses ont été testées positives à la salmonelle, ce qui a contribué à une saturation du marché avec des œufs sous laisser passer sanitaires. De plus, la reprise des importations ces derniers mois a exercé une pression sur les prix.

Achats d'œufs pour la consommation à domicile entre 9M 2023 et 9M 2022 – Panel Kantar



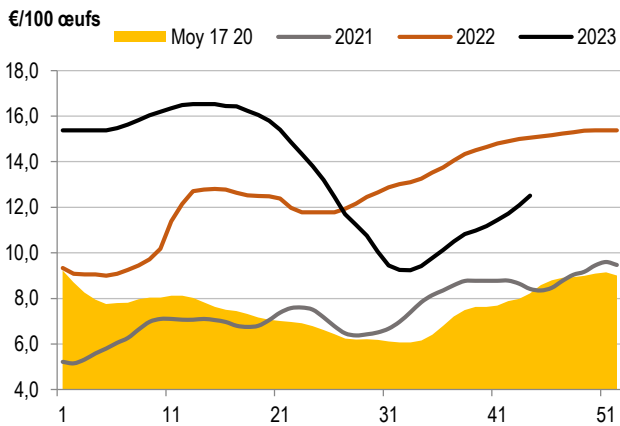
Source : ITAVI d'après Kantar pour pour France AgriMer

Evolution de la répartition des achats d'œufs par mode d'élevage



Source : ITAVI d'après Kantar pour pour France AgriMer

Évolution hebdomadaire de la TNO (code 3, moyenne cal. M et G, € / 100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés

Poules pondeuses et œufs

Marché européen

Cheptel européen de pondeuses

Après avoir connu une baisse de 2,3 % en 2022, les mises en places de poulettes d'un jour dans l'UE enregistrent une reprise sur les 8 premiers mois 2023 (+ 4,8 %). Cette dynamique s'explique par la reconstitution du potentiel en production affecté par la grippe aviaire, la Salmonelle et la crise de l'inflation. La baisse du cheptel devrait se ralentir très légèrement sur le 2^e semestre 2023 à - 0,9 %.

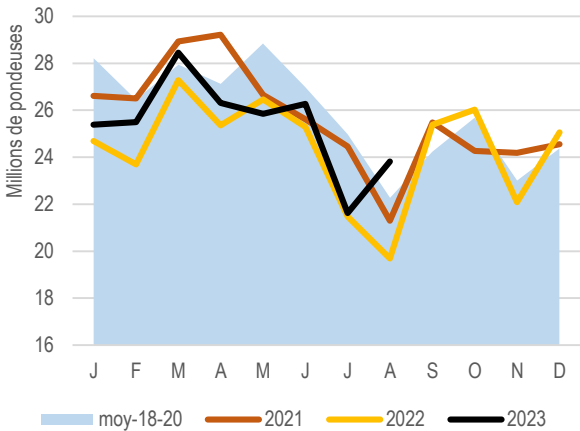
Commerce extérieur

Sur 8 mois 2023, la baisse des exportations extra-européennes (UE-27) totales d'œufs et ovoproduits se poursuit (- 11 %) sur le fond de l'IAHP et le recul des disponibilités sur le marché. La hausse des exportations vers le Royaume-Uni (+ 29 %) et la Suisse (+ 4 %) n'a pas compensé la baisse enregistrée vers le Japon (- 34 %), Singapour (- 82 %) et la Thaïlande (- 38 %). La baisse observée est principalement due à la fermeture de certains marchés en conséquence de la grippe aviaire, mais également à un recul de l'offre européenne. Les pays les plus touchés par cette baisse des exports sont l'Espagne (- 33 %), les Pays-Bas (- 17 %) et la France (- 11 %).

Les importations de l'UE-27 sont en hausse en volume (+ 104 %) et en valeur (+ 127 %) sur 8 mois 2023 par rapport à 2022. Ce sont les importations en provenance de l'Ukraine (+ 167 %), de la Turquie (+ 5 900 téoc) et de l'Inde (+ 193 téoc) qui tirent les imports à la hausse. En effet, la suppression des droits de douanes sur les produits ukrainiens importés en Europe a contribué à l'accélération de la hausse des imports dans un contexte de manque de disponibilités. La hausse des achats de l'UE a comme principale origine, les importations de la Pologne (+ 250 % depuis l'Ukraine), de l'Italie (+ 9 000 téoc depuis l'Ukraine et la Turquie) et du Danemark (+ 3 500 téoc depuis l'Inde et l'Ukraine).

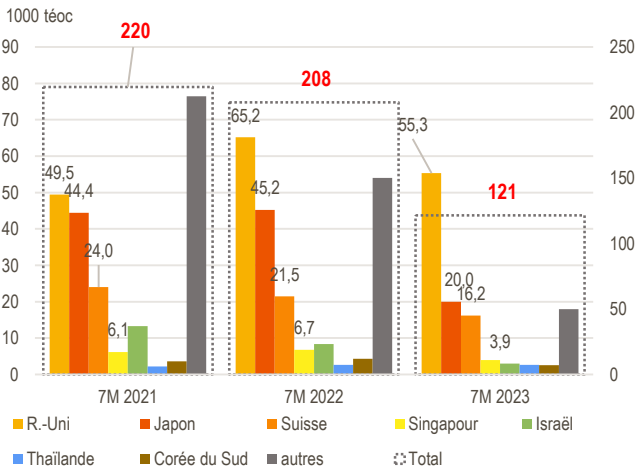
Sur 8 mois 2023, le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et d'ovoproduits reste positif en volume (+ 147 600 téoc) mais en dégradation (- 60 000 téoc) par rapport à 2022. En valeur, la balance commerciale s'améliore de 70 M€ à + 390 M€, du fait de l'effet conjoint de l'inflation avec la hausse des prix à l'export et une hausse plus mesurée des prix à l'import.

Mises en place de pondeuses en Union européenne



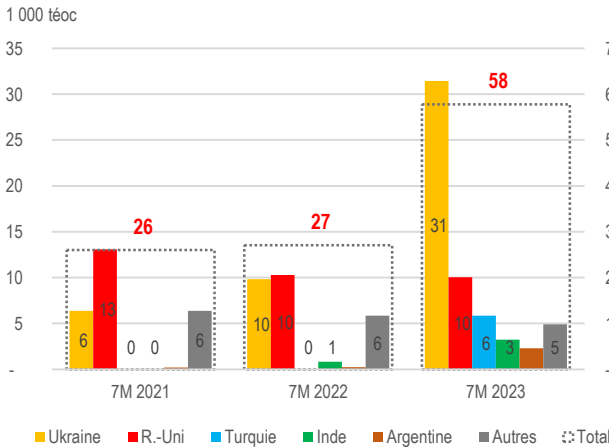
Source : ITAVI d'après MEG et sources nationales

Évolution des exportations extra-européennes* d'œufs et ovoproduits entre 2021 et 2023



*UE-27, Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits entre 2021 et 2023



Source : ITAVI d'après Eurostat

Palmipèdes gras
marché français

Indicateurs de production

Sur un cumul de 9 mois 2023, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras ont connu une hausse de 15 % par rapport à 2022 pour s'établir à un peu plus de 393 500 tonnes.

Sur 9 mois 2023, les mises en place de canards gras ont connu une hausse par rapport à l'année extérieure impacté par l'IAHP (+ 22 %) à 18,7 M de têtes. Par rapport à une année « normale » (2019) les mises en place ont baissé de 41 %.

Sur un cumul de 9 mois 2023, les abatages contrôlés sont en progressé de 22,7 % par rapport à 2022 pour s'établir à 13,3 millions de têtes.

Commerce extérieur

Sur un cumul de 9 mois 2023, les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent une hausse de 5 % en volume et en hausse de 21 % en valeur par rapport à 2022. Les importations totales de foie gras sont en progression en volume (+ 6 %) et en valeur (+ 39 %) sur la même période.

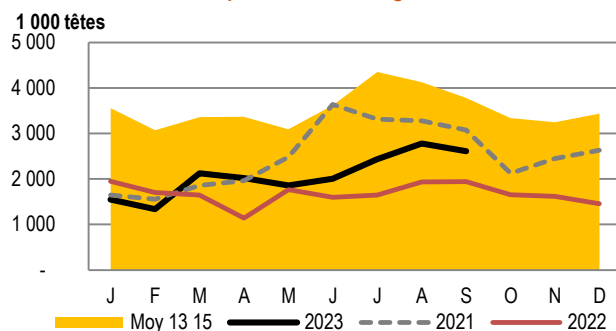
Les exportations françaises en foie gras cru sur 9 mois 2023 sont en hausse (+ 17,3 %). Cette progression concerne principalement les envois de foie gras cru vers les pays tiers (+ 99 %) notamment la Hong-Kong (+ 83 %) et le Singapour (+ 131 %). La Suisse reste le 1^{er} acheteur de foie gras cru. Les explorations vers l'Europe sont en recul (- 13 %).

Les importations françaises de foie gras cru sur 9 mois 2023 sont en hausse de 1,1 %, avec une forte hausse en provenance de la Hongrie (+ 55 %) et la Belgique (+ 13 %) par rapport au 9M de 2022.

Les exportations de préparations à base de foie gras sont en recul en volume (- 10,8 %) mais en hausse en valeur (+ 2,1 %) sur ces 9 mois 2023. Les importations de préparations sont en forte progression (+ 96 %), principalement en provenance de la Bulgarie (+ 208 %).

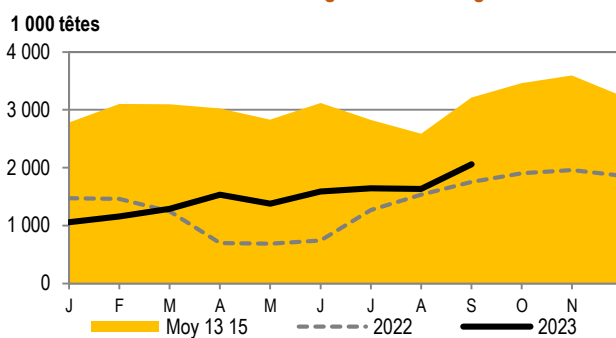
Le solde du commerce extérieur de foie gras cru sur 9 mois 2023 s'améliore (+136 t) mais reste déficitaire à (- 580 t) et se dégrade en valeur à - 23,6 M€.

Évolution des mises en place de canards gras en milliers de têtes



Source : ITAVI d'après SSP

Évolution des abatages de canards gras



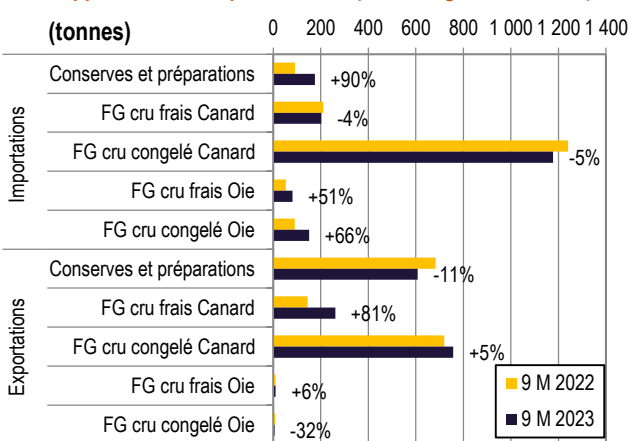
Source : ITAVI d'après SSP

Échanges de foie gras en volume entre 9M 2023 et 9M 2022

tonnes	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	9 mois	% 23/22	9 mois	% 23/22
Conserves et préparations	608,2	-11,0	175,2	95,7
dont UE-27	438,1	-7,5	175,1	95,6
dont Pays tiers	169,5	-18,3		
Foie gras cru	1032,8	17,3	1611,4	1,1
dont UE-27	556,7	-13,1	1611,4	1,1
dont Pays tiers	476,1	98,5	0,0	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

Évolution des échanges de foie gras en tonnes sur 9 mois 2023 par rapport à la même période 2022 (CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes française

Lapin marché français

Indicateurs de production

Sur 39 première semaines 2023, les inséminations artificielles s'établissent à 1,9 millions de femelles contre 2,1 en 2022, soit une baisse de 7,8 %.

Les fabrications d'aliment pour lapin ont baissé de 10,3 % sur 9 mois en 2023.

Sur les 9 premiers mois de 2023, les abattages contrôlés de lapins se replient de 8,7% par rapport à 2022. L'année 2023 devrait connaître une baisse de sa production a un niveau équivalent.

Commerce extérieur

Sur les 9 premiers mois de 2023, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 8,9 M€, en hausse de 0,45 M€ par rapport à 2022. Cela s'explique principalement par l'inflation (engendrent une augmentation des prix).

Les exportations reculent en volume (- 3,4 %) en sur 9 mois de 2023 par rapport à l'année précédente, avec un prix moyen d'exportation en hausse de 16,5 % à 4,72 €/kg. Les exportations se développe vers les Pays tiers (+ 34,1 %), particulièrement vers le Canada (+ 81 %), les Etats-Unis (+ 35 %) et Hong Kong (+ 432 %). Vers l'UE a 27, les exportations affichent une baisse (- 10,5 %) par rapport à 2022.

Les importations françaises de lapin ont quant-à-elles progressé en volume (+ 11 %) et en valeur (+ 33 %) sur 9 mois 2023. En effet, sur cette période, les volumes d'importations proviennent principalement de la Chine (+ 71 %). Les importations en provenance de l'UE-27 sont en baisse de - 6,3 %.

Indicateurs de marché

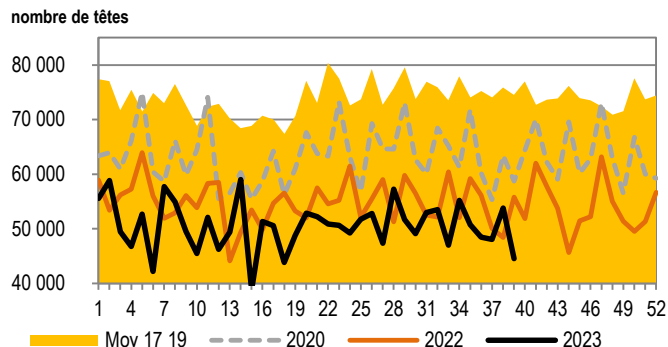
Sur 39 première semaines 2023, la cotation du vif progresse de + 8,9 % par rapport à 2022. La cotation à la 39^{ème} semaine atteint 2,39€/Kg vif. En 2022, la cotation du vif progresse de + 13,5 % par rapport à 2021, conséquence du phénomène inflationniste avec la forte hausse de l'aliments et une offre plutôt mesurée.

Consommation

Sur 9 mois 2023, les achats de lapin par les ménages pour leur consommation à domicile sont en baisse de 10,6 % en volume, avec des prix moyens en baisse (- 4,1 %) par rapport à 2022. Ces évolutions concernent les volumes de lapin entier (- 16,9 %) et les morceaux (- 10,6 %), en revanche les achats de lapin demi progressent de 31 %. Ce repli des achats s'explique par un recul du taux de pénétration (part des ménages acheteurs du produit) de 4,1 % et une baisse de la quantité achetée par acheteur (-7,3%).

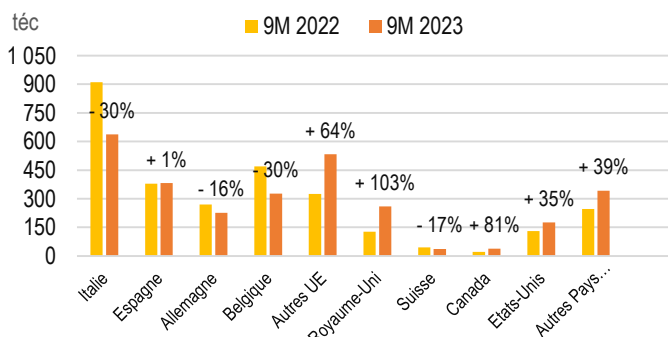
La consommation globale calculée par bilan de viande de lapin a connu un recul de 8,8 % sur 9 mois 2023. En revanche, La consommation hors domicile, estimée par l'ITAVI, devrait reculer de 5 % sur la même période.

Évolution du nombre de lapines inséminées



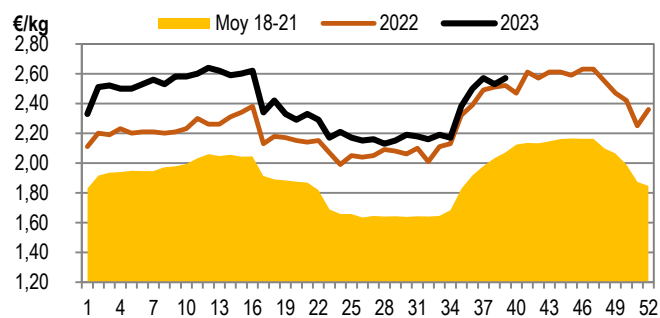
Source : CLIPP

Exportations françaises de viande de lapin par destination en volume



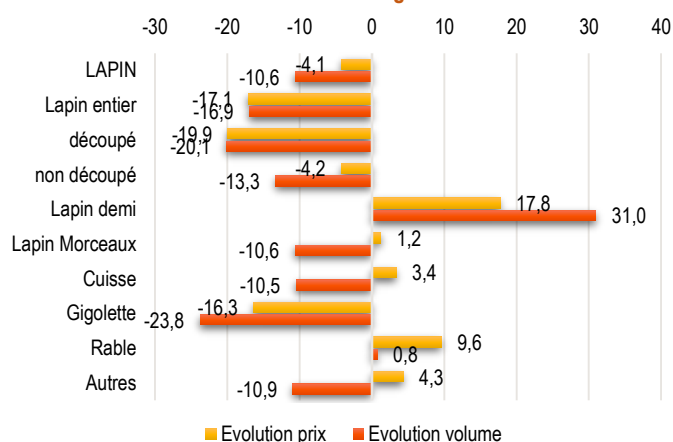
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Cotation du lapin vif en €/ kg



Source : RNM

Évolution des achats des ménages sur 9M 2023/2022



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

1. FRANCE

Décision de la Directrice générale de FranceAgriMer N° INTV-SIIF-2023-61 du 07 novembre 2023 relative au PNDAR 2022-2027, ayant pour objectif la mise en œuvre par FranceAgriMer du programme annuel de génétique 2024 pour les Instituts Techniques Agricoles (ITA).

[B.O. agri/JORF du 07/11/2023](#)

Rectification de l'IT DGAL/SDSBEA/2023-622 du 02/10/2023 relative au "Plan de vaccination officiel IAHP – Campagne de vaccination des canards - octobre 2023"

[B.O. agri/JORF du 08/11/2023](#)

Décision de la Directrice générale de FranceAgriMer N°MEP-D2023-05 du 22 novembre 2023 relative au programme d'informations et études économiques de FranceAgriMer pour l'année 2023.

[B.O. agri/JORF du 22/11/2023](#)

Plan de surveillance de la résistance aux antibiotiques de certaines bactéries sentinelles et zoonotiques chez les POULETS DE CHAIR et les DINDES pour l'année 2024.

[DGAL/SDEIGIR/2023-714](#)

Plan de surveillance de la contamination des viandes fraîches de poulet et de dinde par *Escherichia coli* productrices de β -lactamases à spectre étendu (BLSE), de β -lactamases AmpC (AmpC) ou de carbapénèmases au stade de la distribution - 2024

[DGAL/SDEIGIR/2023-713](#)

Arrêté du 20 novembre 2023 relatif à la prise en charge partielle des indemnités versées par le Fonds national agricole de mutualisation du risque sanitaire et environnemental aux agriculteurs ayant subi des pertes économiques consécutives aux mesures de lutte obligatoire contre l'influenza aviaire (IA-5-2021) - NOR : AGRT2320469A

[B.O. agri/JORF du 20/11/2023](#)

Arrêté du 20 novembre 2023 relatif à la prise en charge partielle des indemnités versées par le Fonds national agricole de mutualisation du risque sanitaire et environnemental aux agriculteurs ayant subi des pertes économiques consécutives aux mesures de lutte obligatoire

contre la maladie virale hémorragique des lapins (VHD-4-2021) - NOR : AGRT2320451A

[B.O. agri/JORF du 20/11/2023](#)

2. UNION EUROPEENNE

Règlement délégué (UE) 2020/688 de la Commission du 17 décembre 2019 complétant le règlement (UE) 2016/429 du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne les conditions de police sanitaire applicables aux mouvements d'animaux terrestres et d'œufs à couver dans l'Union (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE) Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE

[\(JOUE, 04/12/2023\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2023/2755 de la Commission du 5 décembre 2023 modifiant les annexes V et XIV du règlement d'exécution (UE) 2021/404 en ce qui concerne les mentions relatives au Canada, au Royaume-Uni et aux États-Unis dans les listes des pays tiers en provenance desquels l'entrée dans l'Union d'envois de volailles, de produits germinaux de volailles, de viandes fraîches de volailles et de gibier à plumes est autorisée

C/2023/8608

[\(JOUE, 06/12/2023\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2023/2736 de la Commission du 7 décembre 2023 concernant l'autorisation d'une préparation de *Bacillus velezensis* NITE BP-01844 en tant qu'additif pour l'alimentation de toutes les espèces de volailles d'engraissement, de poulettes élevées pour la ponte, de dindons élevés pour la reproduction, d'espèces aviaires mineures élevées pour la ponte ou pour la reproduction et d'oiseaux d'ornement (titulaire de l'autorisation: Toa Biopharma Co., Ltd)

C/2023/8352

[\(JOUE, 08/12/2023\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2023/2732 de la Commission du 7 décembre 2023 concernant l'autorisation d'une préparation d'un mélange de *Macleaya cordata* en tant qu'additif pour l'alimentation de toutes les espèces de volailles d'engraissement (titulaire de l'autorisation: Phytobiotics Futterzusatzstoffe GmbH). C/2023/8326

[\(JOUE, 08/12/2023\)](#)